



Le Bulime

L'ESCARGOT DE L'ILE DES PINS

La population des escargots en Nouvelle-Calédonie se répartit entre 19 espèces. Cependant, certaines ont disparu concurrencées par l'introduction de nouvelles, dont la prolifération peut être catastrophique pour les autres gastéropodes.



Le bulime

est un gros escargot terrestre endémique de l'île des Pins. Sa coquille varie entre 9 et 11 centimètres et pèse de 80 à 100 grammes. Cet animal assez fragile ne supporte pas les variations trop importantes dans son milieu naturel. Le bulime est très vulnérable à la dégradation de son habitat. Il est possible de l'observer dans les forêts sèches au sud et à l'ouest de la Grande Terre, mais principalement sur l'île des Pins. Il fait partie du groupe des escargots géants terrestres. Leur répartition est très restreinte, en effet, on ne

3 à 5 ans pour que ces escargots atteignent l'âge adulte

Une croissance lente.

Il faut attendre 3 à 5 ans pour que ces escargots atteignent l'âge adulte et soient comestibles. Ils ont une durée de vie de 15 à 20 ans. Leurs déplacements se réalisent

uniquement au sol, dissimulés entre les feuilles mortes et les blocs de corail. Mais, ils bougent très peu et essentiellement la nuit. Leur nourriture se compose de feuilles mortes en voie de décomposition, de petits lichens et de divers champignons.

Sa reproduction

La période de reproduction s'étale de mai à octobre. Les escargots pondent en moyenne une fois tous les 3 ans. Bien qu'hermaphrodites, un accouplement entre 2 escargots est nécessaire pour la reproduction. Ils peuvent chacun pondre environ 200 œufs dans un

trou creusé dans la terre puis soigneusement rebouché. La durée d'incubation dépend des conditions climatiques et varie de 15 jours à 1 mois. Après éclosion, le petit escargot reste quelques jours dans le nid de ponte, puis il perce la couche de terre qui recouvre le nid et émerge à la surface. A ce stade, l'animal est très fragile et le taux de survie est d'ailleurs très faible : de 3 %...

Zoom sur la situation actuelle du bulime

On trouve de nombreux sites avec une multitude de coquilles vides ce qui nous informe sur les populations décimées. Le fait que ces gastéropodes soient délicieusement comestibles est aussi une des raisons de leur raréfaction. Très récemment on a pu observer quelques petites populations plus ou moins saines dans certains sites de forêt sèche. La présence de ces bulimes dénote la vivacité de nos forêts calédoniennes. On peut ainsi mieux évaluer le succès des opérations de restaurations envisagées (telles que des reforestations ou des mises en défense).

Le bulime est en danger, protégeons la planète !

